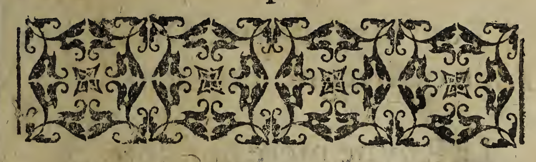


LES

COMMANDEMENS

aux Catoliques & bons François.



A DIEV premier ſalut rendras
Comme à ton pere treſ-clement.

Tes pechez luy conſeſſeras
Auec vn cœur bien repentant.

Pardon luy en demanderas
Ny retourner luy promettant.

Et Paradis eſpereras
A la fin de ſon iugement.

Au Roy touſiours obeïras
Cela t'eſt de commandement.

Pour ſa proſperité Dieu priras
Affin qu'il regne longuement.

La Royne mere honnoreras
Comme femme d'entendement.

Et le Createur ſupliras
Qu'elle dure eternellement.

Pour les Princes Dieu tu priras
A ce qu'ils viuent vnanimement.

Et que diſcorde miſe abas
Iamais ne s'aille releuant.

La mort D'HENRY tu pleureras
Car il eſtoit le plus vaillant.

Courageux parmy les combats
Comme vn Alexandre le Grand.

Son homicide abhoreras
Qui fut fait ſi cruellement.

Et l'autheur tu deteſteras
Comme vn malheureux garnement.

Les Ieſuites n'acuſeras
D'vn parricide ſi meſchant.

En reuerence les auras
Comme viuans fort ſaintement.

Toute leur doctrine croiras
Eſtant conforme entierement.

A la Romaine que tu tiendras
Sans la laiſſer aucunement.

Les heretiques ne croiras
Ny leur faux bruits pareillement.

Et leurs eſcrits tu bruſleras
Sans les regarder nullement.

Toutes leurs œuures haïras
Comme faites impiement.

Faiſant cela ne laiſſeras
De ſeruir Dieu parfaictement.

Delaratoire tu croiras
Qui contient vray ſemblablemét.

Pere Coton tu cheriras
Qui a eſcrit ſi doctement.

Pere Gontier, eſcouteras
Preſchant d'vn zelle ſi ardant.

Et ſes confreres beniras
Pour leur diuin entendement.

L'Anticoton tu ne liras
Parce qu'il ment impudemment.

Et ſon autheur tu maudiras
Pour parler trop iniquement.

Au feu d'Enfer l'enuoieras
Pour y eſtre eternellement.

L'Ariſtogiton tu liras
Qui parle fort naïfuement.

Et Courbouzon remerciras
Qui reſpond veritablement.

Aux mediſances des ingrats
Qui n'ŏt pour Dieu le tout puiſsăt

Rendăt homage au Roy d'embas.
Qui va leur ame deuorant.

Les beurrieres meſpriſeras
Comme parlant fort ſallement.

Et du Moulin enuoyeras
Son Sycophante malueillant.

Le Tocxain point ne liras
Car il ment trop a ſon eſcient.

Seditionnaire le publiras
Et tel l'iras condamnant.

Et ſon autheur reprouueras
Comme miniſtre de Satan.

Les cocqs à l'aſnes foulleras
Des pieds de ton entendement

Et au feu tous les metteras
Affin qu'ils ſaillent diſſipant.

Ceſte reſponce tu verras
Qui va ſes peres deffendant.

Et leur innocence enuoieras
Iuſques au terres du Leuant.

Deſcreſſonnieres ne croiras
Par ce qu'il ment extremement

Et ſon hauteur calomniras
Ainſi que celuy qu'il pretend

Le Paſter noſter tu diras
Tous les matins en te leuant.

Et le Credo ne laiſſeras
Par ce qu'apres il va ſuiuant.

Catholique touſiours ſeras
En ſeruant Dieu deuotement.

Mais huguenot ne te feras
Si tu veux viure ſagement.

Tous leurs faux liures ne liras
Qui vont le peuple ſeduiſant.

Les peres plus ne troubleras
Qui ne te vont rien demandant.

Ains en repos les laiſſeras
Rendre grace au Dieu puiſſant.

Ces commandemens tu croiras
Pour bien viure parfaictement.

FIN.